

LE TRAVAIL ENSEIGNANT

DANS LES CET

cesar

Le but de ce rapport n'est pas d'aborder les problèmes posés par un travail en direction des jeunes des CET, encore moins des apprentis en général.

Il suppose connue la fonction des CET (former des ouvriers qualifiés) et traite plus particulièrement du travail des camarades enseignants et surveillants de ces établissements – travail conçu comme une intervention politique (et syndicale) liée par nature

- au travail enseignant global
- au travail ouvrier et syndical (la quasi totalité de nos camarades sont membres de la CGT)
- au travail jeune bien entendu.

Poser les problèmes d'une intervention de nos camarades enseignants des CET dans leur milieu suppose que soient connues les données fondamentales constituées par

- la nature particulière de ce milieu
- le rapport des forces politiques et syndicales
- l'intervention des révolutionnaires depuis 1968.

C'est l'objet de la 1ère partie de ce texte, rédigée pour l'essentiel fin avril. La 2ème partie, rédigée fin juin, traite des objectifs du travail enseignant dans les CET et s'efforce de faire la synthèse des discussions en cours depuis plusieurs mois : certaines redites n'ont pu être évitées.

I – Les enseignants des CET

Leur nombre : 35 000 environ, travaillant dans des établissements de quelques centaines d'élèves en général (2 000 élèves pour les plus gros collèges ; les plus petits des CET sont parfois annexés à des lycées techniques ou à des CET plus importants).

L'émiettement de ce personnel enseignant (une cinquantaine de professeurs le plus souvent), la petitesse et la dispersion des collèges rendent plus difficile l'organisation d'un travail centralisé.

L'hétérogénéité de ce personnel, bien plus grande que dans tout autre établissement d'enseignement, constitue un fait fondamental et structurel.

Les enseignants des CET, peu nombreux par collège, sont stratifiés en catégories d'origine et de formation très différentes, empilés en couches hiérarchiques dont le cloisonnement est savamment entretenu.

On compte actuellement :

– 15871 PTEP (professeurs techniques d'enseignement professionnel) anciennement appelés PTA (professeurs techniques adjoints), parmi lesquels l'administration distingue une « élite » promue au choix, les « chefs d'atelier » dont l'indice, légèrement supérieur, est aligné sur celui des professeurs d'enseignement général et théorique. Au sommet de cette hiérarchie, les « chefs de travaux », sorte de sous-directeurs recrutés sur concours, règnent sur les ateliers.

– 9327 PETT (professeurs d'enseignement technique théorique)

– 9703 PEG (professeurs d'enseignement général – dont 5653 en lettres et 4050 en Sciences).

... Sans compter les autres catégories moins nombreuses d'enseignants (éducation physique et dessin d'art), les administratifs (parmi lesquels les surveillants-étudiants) et les agents.

Autre facteur d'hétérogénéité : le fort pourcentage d'auxiliaires employés dans les CET (plus de 30 % des profs).

– en 70 : environ 12 000 MA sur 35 000

– en mars 71 : entre 13 000 et 14 000 MA, soit 31,5 % des enseignants.

La proportion des MA, « les soutiens de l'Enseignement Technique » selon « le Monde » est particulièrement forte dans 2 catégories importantes : les PTEP et les PEG-lettres (où ils atteignent les 41 %. Or les PEG auxiliaires comme les surveillants sont en général des étudiants salariés plus ou moins sensibles aux débats politiques des facs.

« Le travailleur de l'Enseignement Technique », organe du SNETP-CGT, dans son No de préparation au Congrès de Grenoble, insiste d'ailleurs sur l'arrivée des jeunes et des « étudiants de mai », de plus en plus nombreux chez les profs et les pions :

« L'essentiel de nos richesses réside dans les milliers de jeunes professeurs qui arrivent dans l'Enseignement Technique, soit de l'Université, soit des usines. Ils ne représentent pas seulement un aspect numérique – le plus important que nous ayons connu en deux ans – mais une force dynamique riche de promesses. « Etudiants et ouvriers tous unis » disaient les manifestants de mai 68. Etudiants d'hier et ouvriers d'hier se retrouvent